



Traversée internationale
du **lac St-Jean**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour diffusion immédiate

Premier humain à traverser le lac St-Jean

Monsieur Jacques Amyot n'est plus

Roberval, 7 septembre 2018 – C'est avec grand regret et une profonde tristesse que les dirigeants de la Traversée internationale du lac St-Jean ont appris ce matin le décès de monsieur Jacques Amyot, survenu à la Maison Michel-Sarrazin de Québec. Il était âgé de 93 ans et 10 mois.

Véritable légende de la nage en eau libre, Jacques Amyot marque l'histoire le 23 juillet 1955 en étant le premier humain à traverser le lac St-Jean à la nage. Il complète alors la distance de 26 km entre Vauvert et Roberval en un temps très respectable de 11h 32min 10s, sous de forts orages et dans un lac déchaîné. De cet exploit – qu'il est le seul à réussir parmi les sept nageurs partants – il dira toujours avec humilité : « *Il n'y avait plus de place dans la chaloupe qui m'escortait et je ne pouvais pas y monter. Je n'ai pas eu le choix de traverser le lac!* » À sa sortie des eaux froides, le nageur avait réclamé un gobelet de crème glacée. Ce moment fit l'objet d'une légendaire photo d'arrivée.

« C'est grâce à des pionniers comme Martin Bédard, qui a imaginé l'événement, et Jacques Amyot, qui l'a concrétisé, si la Traversée existe. Nous sommes tous très attristés par cette nouvelle » de déclarer la présidente du conseil d'administration de la 64^e Traversée, madame Kim Privé. « D'emblée, nous tenons à exprimer nos sincères condoléances à son épouse madame Annie Leclerc, à ses enfants Marc, Lise, Johanne et Claude, ainsi qu'à tous ses proches. »

Elle rappelle aussi combien monsieur Amyot était un membre important de la grande famille de Traversée. « Chaque année, il se faisait un devoir d'être présent à la soirée bénéfique tenue en mai et durant la semaine de la Traversée en juillet, où il assistait avec grand plaisir à l'arrivée des compétitions. Il était un phare, une force de la nature, un symbole de santé et de longévité admiré par tous ; plusieurs nageurs de tous les âges et de tous les pays tenaient à lui serrer la main et à se faire prendre en photo avec lui. En 2018, pour une très rare fois depuis plusieurs années, sa santé ne lui a pas permis d'être des nôtres. Son absence laissera un grand vide. C'est certain qu'il va beaucoup nous manquer! »

Plusieurs représentants de l'organisation comptent assister aux funérailles afin de saluer leur bon ami une dernière fois. Par ailleurs, un hommage spécial dont la forme reste à déterminer sera rendu à Jacques Amyot lors de la 65^e édition de la Traversée qui se déroulera du 20 au 28 juillet 2019.

Ce qu'ils ont dit...

Nous avons perdu un pionnier de la nage "longue distance" reconnu pour ses exploits impressionnants, dont certains sont même méconnus. Je garderai à jamais le souvenir d'un ami authentique, à l'écoute et au sens de l'humour dont la finesse est reconnue de toutes et tous. Repose en paix Jacques, tu as complété ta dernière traversée.

- **Robert Lachance, gagnant de la 28^e Traversée en 1982 et grand ami de M. Amyot**

Homme d'une grande humilité, M. Jacques Amyot, véritable icône de la natation longue distance, a tracé la voie à plusieurs jeunes nageuses et nageurs. Premier humain à vaincre le lac Saint-Jean il répondait en riant, à ceux qui soulignaient cet exploit : "C'est normal, j'ai été le premier à l'essayer". L'ayant côtoyé régulièrement ces derniers jours, il m'a souligné son attachement indéfectible à la Traversée. Ses présences annuelles rehaussaient le prestige de cet événement sportif reconnu mondialement.

- **Nicoll Allard, ancien directeur général de la Traversée et bon ami de M. Amyot**

Pendant plus de 30 ans, j'ai eu le plaisir et l'honneur de côtoyer de près monsieur Amyot en tant que bénévole à la Traversée. C'était un homme d'une gentillesse et d'une simplicité extraordinaires. Toujours prêt à aider l'organisation, il acceptait avec joie notre invitation annuelle et se disait fier et flatté de pouvoir encore « participer » à l'événement. Il adorait revoir tout son monde et, bien entendu, son monde adorait le revoir. Il va grandement nous manquer.

- **Danielle Paul, bénévole au Protocole**

– 30 –

Voir annexe : Biographie Jacques Amyot

Source :

Marie-Claude Simard
Adjointe aux communications
418 275-2851 (bur.) / 418 515-1657 (cell.)
marketing@traversee.qc.ca

Biographie Jacques Amyot

Né à Québec le 13 novembre 1924, Jacques Amyot commence à nager à six ans. Sa jeunesse se passe dans l'eau. L'été, on le voit dans le fleuve. L'hiver, dans la piscine du Palais Montcalm.

A 15 ans, il participe à sa première compétition au lac Saint-Joseph. Il s'y rend à vélo. Il finit deuxième sur quinze. L'entraîneur Jos Lachance le remarque et le prend sous son aile. L'année suivante, il remporte la même épreuve, battant le champion Gilles Simard. Pendant huit ans, Jacques Amyot est le maître de ce marathon de deux milles. Le jeune nageur excelle aussi en cyclisme et en ski. Toutefois, la natation le transporte. L'été, il gagne des sous comme sauveteur.

Ensuite, huit ans d'affilée, il fait la pluie et le beau temps dans les rangs amateurs. Il est triple champion amateur du Québec sur une distance d'un mille. En 1947, le jeune Amyot établit un record canadien à la brasse sur une longueur de 440 verges. Ses habiletés lui permettent de négocier ce parcours en un temps de 6 min 21 s.

Un an plus tard, il devient professionnel. Son nom ne tarde pas à s'imposer dans le nouveau circuit. Le nageur de Québec gagne le championnat provincial lors d'un marathon de cinq milles, décrochant une « substantielle bourse de 100 \$ ». Au marathon de 24 km de l'Exposition nationale de Toronto, 50 concurrents sautent dans les eaux du lac Ontario. Jacques Amyot obtient une sixième place. En 1949 (année suivante), il termine la même épreuve en cinquième position.

Sa carrière à rebours marque un tournant en 1954. « J'ai commencé ma carrière par la fin », dit-il. En effet, il devient le premier nageur à parcourir la distance entre Sainte-Anne-de-Beaupré et Québec (33,6 km) dans les eaux tumultueuses du fleuve Saint-Laurent.

Fort de cette conviction, il s'attaque le 23 juillet 1955 au lac Saint-Jean, pour écrire une page d'histoire. On lui octroie une bourse de 1 000 \$ en sus des 350 \$ de frais. Sur cette lancée, Jacques Amyot boucle le tour de l'île d'Orléans, une première dans les annales de la natation.

L'athlète d'un mètre 80 et pesant 90 kg trouve le moyen de philosopher. « L'eau froide doit être filtrée entre les deux oreilles », explique-t-il en parlant de ses marathons dans le fleuve. Le nageur pense positivement et analyse son style de nage. Recette fort simple qui donne de grands résultats.

En 1956, il dompte la Manche, le rêve de sa vie, dans le sens France-Angleterre en 13h 2 minutes. C'est le premier Canadien français à accomplir cet exploit. Les journaux de l'époque en font écho et le nageur de Québec se retrouve au firmament des grandes vedettes du monde du sport. En 1975, à 50 ans, il refait cet exploit, cette fois en sens inverse, soit Angleterre-France, établissant le record du plus grand laps de temps entre deux traversées de la Manche par une même personne, soit 19 ans.

Qui plus est, M. Amyot a réussi et a franchi le trajet Neuville-Québec à dix occasions ; il fut le seul à nager Ile aux Lièvres et Rivière-du-Loup par une température de l'eau à 48 degrés fahrenheit.

En 1959, il nage de Saint-Georges-de-Beauce à Vallée-Jonction (une distance de 30 milles) en 7h34 et, à son arrivée, 5 000 personnes l'attendent pour l'acclamer et lui donner... son éternel cornet de crème glacée.

La Traversée du lac Saint-Jean lui trotte encore dans la tête : il la refait en 1959, 1962 et de façon symbolique lors de la 20e édition en 1974, à l'âge de 49 ans.

Il participe à de nombreuses compétitions de natation en piscine dans la catégorie des maîtres-nageurs. Il détient à ce jour plusieurs records provinciaux, nationaux et a même détenu à maintes occasions des records mondiaux dans sa catégorie d'âge.

Ce nageur d'une endurance exceptionnelle a été salué par les gouvernements et les organismes sportifs. Ainsi, il s'enorgueillit de la particule « cq » depuis que le gouvernement provincial lui a décerné le titre, en 2001, de Chevalier de l'Ordre du Québec. Le Temple de la renommée du sport du Québec et le Temple de la renommée de la natation du Québec l'ont intronisé. Nos voisins du Sud l'ont accueilli au sein du Temple de la natation longue distance de Fort Lauderdale.

Le premier vainqueur du lac Saint-Jean a propulsé les Québécois sur la carte mondiale de la natation longue distance. Ses exploits ont franchi les frontières du pays. Mais Jacques Amyot est demeuré un homme simple et attachant. En lui, la Traversée et la ville de Roberval, dont il est citoyen honoraire depuis 2000, ont toujours pu compter sur un ambassadeur de grande qualité ... un exemple de ténacité et de très grand esprit sportif.

Texte tiré d'un hommage rédigé par le regretté journaliste et auteur Jacques Girard, pour le dévoilement d'un bronze à l'effigie de M. Amyot, à Place de la Traversée, en juillet 2011.